

Annexes

Annexes	1
Annexe 1 – Questionnaire final.....	2
<i>Annexe 1.1. Message d'accueil</i>	<i>2</i>
<i>Annexe 1.2. Propension au risque.....</i>	<i>2</i>
<i>Annexe 1.3. Perception du risque.....</i>	<i>3</i>
<i>Annexe 1.4. Intention entrepreneuriale.....</i>	<i>3</i>
<i>Annexe 1.5. Les variables de contrôle – socio-démographiques</i>	<i>4</i>
Annexe 2 – Résultats de la macro-PROCESS de Preacher et Hayes sur SPSS	6
<i>Annexe 2.1. Résultat de la macro pour la propension au risque comme variable médiatrice... 6</i>	<i>6</i>
<i>Annexe 2.1. Résultat de la macro pour la perception du risque comme variable médiatrice.... 9</i>	<i>9</i>
Annexe 3 - Tests supplémentaires – Effet modérateur du genre.....	12
<i>Annexe 3.1. Revue littérature</i>	<i>12</i>
<i>Annexe 3.2. Formulation des hypothèses</i>	<i>14</i>
<i>Annexe 3.3. Analyse des données - Modération.....</i>	<i>16</i>
<i>Annexe 3.4. Analyses des hypothèses</i>	<i>16</i>
<i>Annexe 3.5. Discussion des résultats et contribution.....</i>	<i>21</i>
Bibliographie.....	23

Annexe 1 – Questionnaire final

Annexe 1.1. Message d'accueil

Bonjour,

Dans le cadre de notre mémoire, nous avons réalisé ce questionnaire qui a pour objectif de mieux appréhender les facteurs influençant l'intention de devenir entrepreneur ou de créer une entreprise.

Veillez répondre aussi honnêtement et spontanément que possible étant donné qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Evidemment, vos réponses seront traitées de manière confidentielle et anonyme et cette enquête vous prendra environ 5 minutes. Nous vous remercions d'avance de votre collaboration.

Annexe 1.2. Propension au risque

Veillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant en sélectionnant l'option que vous préférez. Veillez ne pas réfléchir trop longtemps avant de répondre ; en général, votre première inclination est aussi la meilleure. Question 1,2, 3 et 5 doivent être reverse, la question 7 est évaluées différemment des six précédentes. Nous utiliserons une échelle de Likert allant de 1 à 9.

Source : Meertens, R. M., & Lion, R. (2008). Measuring an Individual's Tendency to Take Risks: The Risk Propensity Scale 1. *Journal of Applied Social Psychology*, 38(6), 1506-1520.

	Pas du tout d'accord =1	Tout à fait d'accord = 9
Q1 - La sécurité avant tout		
Q2 - Je ne prends pas de risque avec ma santé		
Q3 - Je préfère éviter les risques		
Q4 - Je prends des risques régulièrement		
Q5 - Je n'aime vraiment pas ne pas savoir ce qui va se passer		
Q6 - Je considère généralement les risques comme un défi		
Q7 - Je me vois comme quelqu'un qui	Evite le risque = 1	Recherche le risque = 9

Annexe 1.3. Perception du risque

Source : Blais, A. R., & Weber, E. U. (2006). A domain-specific risk-taking (DOSPERT) scale for adult populations. *Judgment and Decision making*, 1(1).

Pour chacune des phrases suivantes, veuillez indiquer le niveau de risque que vous percevez pour chacune des situations. Nous utiliserons une échelle de Likert allant de 1 à 7. Veuillez choisir l'une des possibilités qui vont de "Pas du tout risqué" à "Extrêmement risqué" en vous servant de l'échelle suivante :

	Pas du tout risqué = 1	Extrêmement risqué = 7
Q1 - Parier une journée de salaire aux courses de chevaux		
Q2 - Investir 10% de vos revenus annuels dans un fond mutuel à croissance modérée		
Q3 - Parier une journée de salaire lors d'une partie de poker à enjeu important		
Q4 - Investir 5% de vos revenus annuels dans des titres très spéculatifs		
Q5 - Parier une journée de salaire sur le résultat d'un événement sportif		
Q6 - Investir 10% de vos revenus annuels dans une nouvelle entreprise.		

Annexe 1.4. Intention entrepreneuriale

Source : Maâlej, A. (2013). Les déterminants de l'intention entrepreneuriale des jeunes diplômés. *La Revue Gestion et Organisation*, 5(1), 33-39.

Nous utiliserons une échelle de Likert allant de 1 à 7. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant en sélectionnant l'option que vous préférez.

	Pas du tout d'accord = 1	Tout à fait d'accord = 7
Q1 - La probabilité que vous créiez votre entreprise est très forte		
Q2 - La probabilité que vous poursuiviez une carrière de salarié est très forte		
Q3 - Si vous deviez choisir entre créer votre entreprise et être salarié, vous préféreriez, certainement, créer votre entreprise		

Annexe 1.5. Les variables de contrôle – socio-démographiques

- À quelle identité de genre vous identifiez-vous le plus ?
 1. Femme
 2. Homme
 3. Préfère ne pas préciser
- Quel est votre âge ?
 1. 18- 25
 2. 26 – 39
 3. 40 – 64
 4. 65 et plus
- Quelle est votre taille (cm) ?
- Quel est votre statut matrimonial ?
 1. Célibataire
 2. Marié(e)
 3. Veuf/veuve
 4. Divorcé(e)
- Quel est le niveau d'étude le plus élevé que vous ayez complété ?
 1. Primaire
 2. Secondaire
 3. Bachelier
 4. Master
 5. Doctorat
- Quel est le niveau d'étude le plus élevé que votre père ait complété ?
 1. Primaire
 2. Secondaire
 3. Bachelier
 4. Master
 5. Doctorat
 6. Préfère ne pas préciser
- Quel est le niveau d'étude le plus élevé que votre mère ait complété ?
 1. Primaire
 2. Secondaire
 3. Bachelier

4. Master
 5. Doctorat
 6. Préfère ne pas préciser
- Statut professionnel de votre père ?
 1. Entrepreneur
 2. Indépendant
 3. Cadre
 4. Employé
 5. Ouvrier
 6. Retraité
 7. Sans-emploi
 8. Autre
 - Statut professionnel de votre mère ?
 1. Entrepreneure
 2. Indépendante
 3. Cadre
 4. Employée
 5. Ouvrière
 6. Retraîtée
 7. Sans-emploi
 8. Autre

Annexe 2 – Résultats de la macro-PROCESS de Preacher et Hayes sur SPSS

Annexe 2.1. Résultat de la macro pour la propension au risque comme variable médiatrice

Run MATRIX procedure:

*****PROCESS Procedure for SPSS Version 3.5.3 *****

Written by Andrew F. Hayes, Ph.D. www.afhayes.com

Documentation available in Hayes (2018). www.guilford.com/p/hayes3

Model : 4

Y : Intention

X : Genre

M : Propension au risque = Prop_W5

Covariates: Age Stat_mat Etude Profes_P

Sample Size: 243

OUTCOME VARIABLE: Propension = Prop_W5 – Etape 2 = Chemin “a”

Model Summary

R	R-sq	MSE	F	df1	df2	p
0,400	0,160	1,954	9,029	5,000	237,000	0,000

Model

	coeff	se	t	p	LLCI	ULCI
constant	3,901	0,445	8,776	0,000	3,025	4,777
Genre	-0,624	0,184	-3,383	0,001	-0,987	-0,261
Age	-0,395	0,121	-3,271	0,001	-0,632	-0,157
Stat_mat	0,131	0,146	0,900	0,369	-0,156	0,419
Etude	0,358	0,103	3,464	0,001	0,155	0,562
Profes_P	-0,061	0,043	-1,428	0,154	-0,145	0,023

OUTCOME VARIABLE: Intention – Chemin b et c'

Model Summary

R	R-sq	MSE	F	df1	df2	p
0,526	0,277	2,955	15,039	6,000	236,000	0,000

Model

	coeff	se	t	p	LLCI	ULCI
constant	3,961	0,629	6,296	0,000	2,722	5,201
Genre	-0,605	0,232	-2,607	0,010	-1,063	-0,148
Propen	0,372	0,080	4,652	0,000	0,214	0,529
Age	-0,567	0,152	-3,736	0,000	-0,866	-0,268
Stat_mat	-0,079	0,180	-0,439	0,661	-0,433	0,275
Etude	0,167	0,130	1,282	0,201	-0,090	0,424
Profes_P	-0,050	0,053	-0,949	0,343	-0,154	0,054

***** TOTAL EFFECT MODEL *****

OUTCOME VARIABLE: Intention

Model Summary

R	R-sq	MSE	F	df1	df2	p
0,459	0,210	3,212	12,618	5,000	237,000	0,000

Model

	coeff	se	t	p	LLCI	ULCI
constant	5,411	0,570	9,494	0,000	4,288	6,534
Genre	-0,837	0,236	-3,541	0,000	-1,303	-0,371
Age	-0,713	0,155	-4,611	0,000	-1,018	-0,409
Stat_mat	-0,030	0,187	-0,161	0,872	-0,399	0,338
Etude	0,300	0,133	2,264	0,024	0,039	0,562
Profes_P	-0,073	0,055	-1,329	0,185	-0,181	0,035

***** TOTAL, DIRECT, AND INDIRECT EFFECTS OF X ON Y *****

Total effect of X on Y – Etape 1 – Chemin c

Effect	se	t	p	LLCI	ULCI
-0,837	0,236	-3,541	0,000	-1,303	-0,371

Direct effect of X on Y – Chemin c'

Effect	se	t	p	LLCI	ULCI
-0,605	0,232	-2,607	0,010	-1,063	-0,148

Indirect effect(s) of X on Y:

	Effect	BootSE	BootLLCI	BootULCI
Propension	-0,232	0,089	-0,423	-0,079

***** BOOTSTRAP RESULTS FOR REGRESSION MODEL PARAMETERS ***

OUTCOME VARIABLE: Propension

	Coeff	BootMean	BootSE	BootLLCI	BootULCI
Constant	3,901	3,901	0,402	3,107	4,705
Genre	-0,624	-0,618	0,187	-0,987	-0,247
Age	-0,395	-0,392	0,126	-0,636	-0,140
Stat_mat	0,131	0,129	0,128	-0,128	0,378
Etude	0,358	0,358	0,103	0,154	0,555
Profes_P	-0,061	-0,062	0,043	-0,145	0,020

OUTCOME VARIABLE: Intention

	Coeff	BootMean	BootSE	BootLLCI	BootULCI
Constant	3,961	3,961	0,646	2,675	5,204
Genre	-0,605	-0,603	0,242	-1,072	-0,125
Prop	0,372	0,371	0,084	0,202	0,532
Age	-0,567	-0,569	0,173	-0,911	-0,230
Stat_mat	-0,079	-0,076	0,174	-0,415	0,277
Etude	0,167	0,167	0,137	-0,094	0,443
Profes_P	-0,050	-0,050	0,055	-0,160	0,056

***** ANALYSIS NOTES AND ERRORS *****

Level of confidence for all confidence intervals in output:

95,0000

Number of bootstrap samples for percentile bootstrap confidence intervals:

5000

----- END MATRIX -----

Annexe 2.1. Résultat de la macro pour la perception du risque comme variable médiatrice

Run MATRIX procedure:

***** PROCESS Procedure for SPSS Version 3.5.3 *****

Written by Andrew F. Hayes, Ph.D. www.afhayes.com

Documentation available in Hayes (2018). www.guilford.com/p/hayes3

Model : 4

Y : Intention

X : Genre

M : Perception du risque = Percepti

Covariates: Age Stat_mat Etude Profes_P

Sample Size: 243

OUTCOME VARIABLE: Perception

Model Summary

R	R-sq	MSE	F	df1	df2	p
0,287	0,082	1,480	4,258	5,000	237,000	0,001

Model

	coeff	se	t	p	LLCI	ULCI
constant	4,610	0,387	11,916	0,000	3,848	5,372
Genre	0,142	0,160	0,884	0,378	-0,174	0,458
Age	0,354	0,105	3,367	0,001	0,147	0,560
Stat_mat	-0,211	0,127	-1,666	0,097	-0,462	0,039
Etude	-0,113	0,090	-1,251	0,212	-0,290	0,065
Profes_P	0,058	0,037	1,554	0,122	-0,015	0,131

OUTCOME VARIABLE: Intention

Model Summary

R	R-sq	MSE	F	df1	df2	p
0,461	0,212	3,217	10,610	6,000	236,000	0,000

Model

	coeff	se	t	p	LLCI	ULCI
constant	5,770	0,721	8,000	0,000	4,349	7,191
Genre	-0,826	0,237	-3,486	0,001	-1,293	-0,359
Percepti	-0,078	0,096	-0,812	0,417	-0,266	0,111
Age	-0,686	0,158	-4,328	0,000	-0,998	-0,374
Stat_mat	-0,047	0,188	-0,248	0,805	-0,417	0,324
Etude	0,292	0,133	2,189	0,030	0,029	0,554
Profes_P	-0,068	0,055	-1,239	0,216	-0,177	0,040

***** TOTAL EFFECT MODEL *****

OUTCOME VARIABLE: Intention

Model Summary

R	R-sq	MSE	F	df1	df2	p
0,459	0,210	3,212	12,618	5,000	237,000	0,000

Model

	coeff	se	t	p	LLCI	ULCI
constant	5,411	0,570	9,494	0,000	4,288	6,534
Genre	-0,837	0,236	-3,541	0,000	-1,303	-0,371
Age	-0,713	0,155	-4,611	0,000	-1,018	-0,409
Stat_mat	-0,030	0,187	-0,161	0,872	-0,399	0,338
Etude	0,300	0,133	2,264	0,024	0,039	0,562
Profes_P	-0,073	0,055	-1,329	0,185	-0,181	0,035

***** TOTAL, DIRECT, AND INDIRECT EFFECTS OF X ON Y *****

Total effect of X on Y – Chemin c

Effect	se	t	p	LLCI	ULCI
-0,837	0,236	-3,541	0,000	-1,303	-0,371

Direct effect of X on Y – Chemin c'

Effect	se	t	p	LLCI	ULCI
-0,826	0,237	-3,486	0,001	-1,293	-0,359

Indirect effect(s) of X on Y:

	Effect	BootSE	BootLLCI	BootULCI
Perception	-0,011	0,026	-0,082	0,024

***** BOOTSTRAP RESULTS FOR REGRESSION MODEL PARAMETERS *****

OUTCOME VARIABLE: Perception

	Coeff	BootMean	BootSE	BootLLCI	BootULCI
constant	4,610	4,602	0,364	3,894	5,310
Genre	0,142	0,143	0,160	-0,169	0,460
Age	0,354	0,354	0,114	0,127	0,577
Stat_mat	-0,211	-0,211	0,154	-0,516	0,084
Etude	-0,113	-0,112	0,090	-0,281	0,065
Profes_P	0,058	0,059	0,036	-0,011	0,133

OUTCOME VARIABLE: Intention

	Coeff	BootMean	BootSE	BootLLCI	BootULCI
constant	5,770	5,816	0,730	4,362	7,249
Genre	-0,826	-0,826	0,235	-1,276	-0,366
Percepti	-0,078	-0,084	0,100	-0,293	0,104
Age	-0,686	-0,679	0,174	-1,021	-0,343
Stat_mat	-0,047	-0,049	0,183	-0,408	0,310
Etude	0,292	0,285	0,144	0,001	0,572
Profes_P	-0,068	-0,069	0,061	-0,185	0,051

***** ANALYSIS NOTES AND ERRORS *****

Level of confidence for all confidence intervals in output:

95,0000

Number of bootstrap samples for percentile bootstrap confidence intervals:

5000

----- END MATRIX ---

Annexe 3 - Tests supplémentaires – Effet modérateur du genre

En vue de notre revue de la littérature, nous avons observé que le genre pouvait être un modérateur dans certaines relations, c'est-à-dire qu'en fonction que l'on soit un homme ou une femme, la relation qui est significative pour l'un ne l'est pas forcément pour l'autre. Le genre modifie le sens de cette relation. Cependant, nous n'avons pas pu observer cet effet de modulation dans beaucoup d'ouvrages, ce qui explique notre démarche exploratoire de tester si ces effets, encore peu connus, étaient significatifs au sein de notre échantillon.

Cette annexe a pour objectif d'analyser des tests additionnels relatifs à la revue de la littérature où nous utiliserons le genre comme une variable modératrice. Dans un premier temps, nous expliquerons les relations concernées et le rôle du genre dans ces relations, ensuite nous allons expliquer comment déterminer et analyser l'effet modérateur. Enfin, nous effectuerons les tests et analyserons les résultats.

Annexe 3.1. Revue littérature

Dans la littérature, plusieurs auteurs font état d'une relation entre la taille d'un individu et sa propension au risque. La taille serait effectivement positivement corrélée avec la propension au risque et dès lors, plus un individu est grand, plus sa propension au risque le sera également (T. J. Dohmen et al., 2005; Hübler, 2012). Cela peut s'expliquer par le fait que les grandes personnes développent des traits de caractères pendant leur adolescence et la vie professionnelle qui les amènent à posséder plus d'autorité et de propension au risque que les autres (Hübler, 2012).

Cette corrélation pourrait cependant découler d'autres facteurs influençant la taille de l'individu. La taille peut être affectée par le contexte environnemental et familial de l'individu au début de son adolescence, période durant laquelle les personnes de grande taille développent plus leur confiance en eux (Persico et al., 2004) parce que les autres adolescents tendent à les affecter à des positions de leadership qui les amènent à faire face à des situations risquées et cela améliore leur tolérance au risque.

Ensuite, les personnes plus grandes sont plus résistantes aux maladies et leur meilleure santé leur donnent plus envie de prendre des risques. Le niveau d'étude des parents et l'attention qu'ils portent au bien-être de leur enfant jouent également un rôle parce que ces deux facteurs sont positivement corrélés au fait de mieux nourrir son enfant lorsqu'il est en plein développement et cela est positivement corrélé à la croissance et à la forme physique. Les

parents plus éduqués s'y connaissent également mieux en nutrition ce qui donne un avantage futur à leur enfant (Hübler, 2012).

Pour finir, la taille est positivement corrélée avec la confiance en soi. Les personnes de grande taille ont tendance à se percevoir comme des leaders et choisissent donc des postes de direction et des professions indépendantes qui requièrent d'être tolérant au risque (T. J. Dohmen et al., 2005; Hübler, 2012).

Selon Korniotis et Kumar (2011), les personnes de grande taille sont en moyenne plus intelligentes, en meilleure santé, plus optimistes et socialement plus présentes que celles de taille moyenne ou inférieure à la moyenne mais elles sont aussi plus susceptibles de participer aux marchés financiers et d'opter pour des portefeuilles financiers plus risqués.

De plus, les hommes étant plus petits que la moyenne sont plus susceptibles de se diriger vers le secteur public qui implique moins de risque ce qui prouve encore que la taille influence positivement la propension au risque (Hübler, 2012).

Cependant, une étude récente vient bouleverser ces résultats en montrant que les hommes plus petits développent une plus grande propension au risque pour compenser leur désavantage de taille (Qi et al., 2021).

En ce qui concerne le niveau d'éducation, il pourrait également être un des facteurs permettant d'expliquer pourquoi les femmes s'engagent moins dans l'entrepreneuriat que les hommes. Nous avons pu observer à travers plusieurs études que les individus plus éduqués seront plus enclins à s'engager dans l'entrepreneuriat que les personnes moins éduquées (M. Caliendo et al., 2015; Herman & Stefanescu, 2017; Startiene & Remeikiene, 2009). Ce phénomène peut être expliqué par le fait que les personnes plus instruites ont le potentiel de développer les connaissances de management nécessaire à la création d'entreprise et ainsi devenir plus confiantes dans leurs compétences à gérer une entreprise (Tomy & Pardede, 2020).

Guyot et Lohest (2008) ont trouvé que le niveau d'études influençait positivement et de manière significative les chances d'entreprendre des hommes mais pas celles des femmes. Alors que Chowdhury et Endres (2005) établissent quant à eux que la relation entre le niveau d'étude et l'intention entrepreneuriale est positive et significative seulement pour les femmes.

La littérature a récemment commencé à étudier les effets du statut professionnel des parents sur les intentions entrepreneuriales de leurs enfants. Le fait que les parents soient eux-mêmes

indépendants aura un effet sur la décision des enfants de devenir indépendant (M. Caliendo et al., 2015; Startiene & Remeikiene, 2009). Les résultats des recherches de Caliendo et al. (2015) et de Guyot & Lohest (2008) nous conduisent tout de même à nuancer les informations précédentes. Effectivement, ils ont trouvé que si le père possède un statut d'entrepreneur, cela n'influencera que les filles à devenir entrepreneure. D'autres études pensent, au contraire, que des parents indépendants encouragent plus les hommes que les femmes à suivre une telle carrière (Dawson & Henley, 2015). C'est le cas de Georgellis et Wall (2005) dont les résultats montrent qu'avoir un des deux parents qui est indépendant influence les intentions de devenir indépendants mais seulement pour les garçons et non pour les filles.

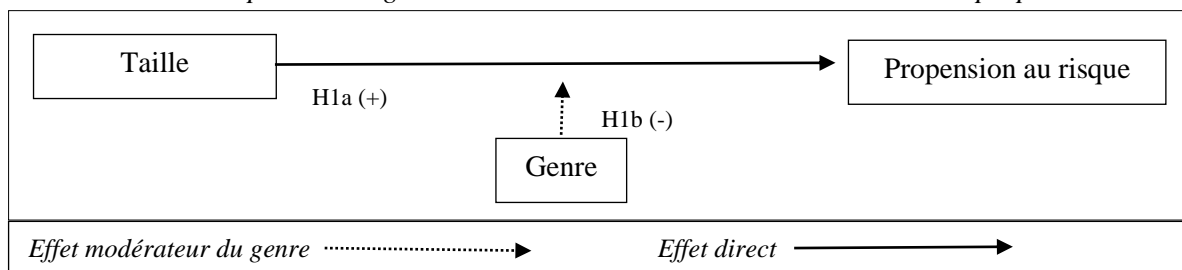
Annexe 3.2. Formulation des hypothèses

Nous avons pu observer dans notre revue de la littérature que **la taille** d'une personne pouvait avoir un impact sur sa propension au risque. Selon Dohmen et al. (2005, 2011) et Hübler (2012), les personnes de grande taille, sans établir une distinction de genre, auront tendance à avoir une plus grande propension au risque, c'est-à-dire qu'au plus une personne est grande, au plus elle a une grande propension au risque, cela fera l'objet de l'hypothèse **1a**. Cependant, Qi et al. (2021) ont quant à eux établi que les hommes de plus petite taille auraient tendance à prendre plus de risque pour compenser leur taille ce qui n'est pas le cas chez les femmes, ce qui fera l'objet de l'hypothèse **1b** (voir illustration 1).

Hypothèse 1a : *La taille influence positivement la propension au risque*

Hypothèse 1b : *La taille influence négativement la propension au risque mais seulement pour les hommes*

Illustration 1 – *Représente le genre comme modérateur dans la relation avec la propension*



Au niveau de la variable du **niveau d'étude le plus élevé complété**, nous avons pu établir grâce à la littérature qu'au plus une personne a un niveau d'éducation élevé, au plus elle exprimera une intention entrepreneuriale (**H2a**) (Marco Caliendo et al., 2015; Yordanova & Alexandrova-Boshnakova, 2011).

Nous avons également pu établir que l'influence du niveau d'étude sur l'intention entrepreneuriale était positif et significatif mais seulement pour les femmes ce qui nous permet d'établir l'hypothèse **2b** (Chowdhury & Endres, 2005) (Voir illustration 2).

Hypothèse 2a : *Le niveau d'étude influence positivement l'intention d'entreprendre*

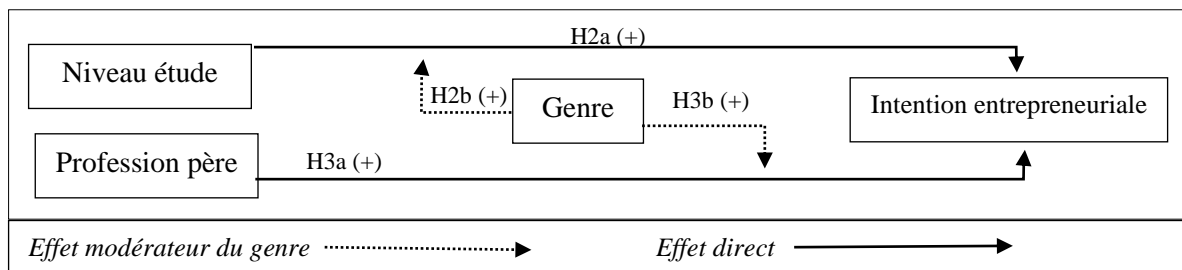
Hypothèse 2b : *Le niveau d'étude influence positivement l'intention entrepreneuriale seulement pour les femmes*

Enfin, la dernière hypothèse de modération repose sur l'idée que la profession du père a une influence sur l'intention de devenir entrepreneur (**H3a**) et que les enfants seront influencés de manière plus importante par la profession du père que celle de la mère (T. Dohmen et al., 2006, 2011; T. J. Dohmen et al., 2005; Drennan et al., 2005; Dunn & Holtz-Eakin, 2000; Hryshko et al., 2011; Hundley, 2006). Plusieurs auteurs indiquent également que la profession et notamment le fait que le père soit entrepreneur ou indépendant aura plus d'influence sur l'intention entrepreneuriale du répondant si celui-ci est un homme, cela nous permet de tester l'hypothèse **H3b** où le genre est un modérateur (Georgellis & Wall, 2005; Singh, 2014).

Hypothèse 3a : *La profession du père influence positivement l'intention entrepreneuriale*

Hypothèse 3b : *La profession du père aura plus d'influence sur l'intention entrepreneuriale si le répondant est un homme*

Illustration 2 – Représente le genre comme modérateur dans les relations avec l'intention



Annexe 3.3. Analyse des données - Modération

Nous testerons l'effet modérateur du genre sur certaines hypothèses sur base de la revue de la littérature. Selon Baron et Kenny, (1986, p.1174), une variable modératrice est « *une variable qui module le sens et/ou la force de l'effet de X sur Y* ». La modération diffère de la médiation dans le sens où l'intensité ou la direction de la relation entre la variable indépendante et dépendante est affectée par la variable modératrice (Rasclé & Irachabal, 2001, p. 99). Le modérateur est donc utilisé pour déterminer « quand et dans quelles circonstances » l'effet de la variable indépendante sur la variable dépendante apparaît (Akremi, 2005; Caceres & Vanhamme, 2003; Rasclé & Irachabal, 2001). Tandis qu'une variable médiatrice va décrire comment la variable indépendante va influencer la variable dépendante au travers d'une variable médiatrice (Baron & Kenny, 1986; Rasclé & Irachabal, 2001).

La modération analyse l'effet d'interaction $X \times Z$, c'est-à-dire le produit de la variable modératrice, Z, et celle de la variable indépendante, X, et si l'effet est significatif, nous pouvons observer un effet modérateur.

Si nous observons que l'effet d'interaction est significatif, il est dès lors nécessaire d'analyser cet effet à l'aide d'un graphique représentant l'effet conditionnel, soit la relation entre la variable indépendante et la variable dépendante en fonction des différents niveaux de la variable modératrice.

Annexe 3.4. Analyses des hypothèses

Dans la section relative aux hypothèses, nous en avons émises quelques-unes qui ont pour objectif de mettre en lumière si le genre a un effet modérateur sur les relations concernées. Nous avons pu remarquer au cours de notre revue de la littérature que certains phénomènes n'étaient pas encore bien connus ou explorés et qu'il était encore nécessaire de vérifier les circonstances dans lesquelles l'effet apparaissait entre les variables. Nous avons donc décidé d'effectuer quelques tests supplémentaires afin de vérifier dans quelles circonstances l'effet du genre modère la relation entre (H1) la taille, (H2) le niveau d'étude et la propension au risque, entre (H2) la profession du père et l'intention entrepreneuriale.

Hypothèse 1

Nous commencerons l'analyse de ces tests d'hypothèses par celle qui établit une relation positive significative entre la taille et la propension au risque (**H1a**) et sera représentée par le modèle 1 accompagné de variables de contrôle dans notre tableau 1 représentant les estimations des coefficients. Afin de tester l'effet modérateur du genre sur cette relation, nous rajouterons ensuite la variable d'interaction (modèle 2) qui est le produit de la variable modératrice, le genre, et la variable indépendante, et nous permettra d'établir si la relation entre la taille du répondant et la tendance à prendre des risques diffère que l'on soit un homme ou une femme.

En effet, nous avons pu observer dans la littérature une divergence d'opinion sur ce sujet. Dohmen et al. (2005) établissent sans faire de distinction de genre que la taille du répondant influence sa propension au risque alors que Qui et al. (2021) établissent que seulement les hommes de petite taille auront tendance à prendre plus de risque, ce qui nous amène à contrôler l'effet modérateur du genre dans cette relation.

A l'aide du tableau 1 et de la p-valeur des modèles, nous pouvons **vérifier l'hypothèse 1a** et établir au sein de notre échantillon que la taille influence positivement et significativement ($\beta = 0,024; p < 0,01$) la propension au risque au seuil de 1%. Ce résultat concorde avec le constat de Dohmen et al. (2005), c'est-à-dire qu'au plus une personne est grande, au plus elle aura tendance à prendre des risques.

Le modèle 2 comporte quant à lui, l'effet d'interaction entre le genre et la taille, nous observons dans un premier temps que le pouvoir explicatif du modèle 2, en comparaison du premier modèle, est presque identique ($R^2 = 17,23\%$) ce qui indique que l'ajout de cette variable d'interaction n'a pas permis même légèrement de mieux expliquer le modèle. L'analyse de cette variable d'interaction n'est pas significative ($p 0,744 > 0,05$) ce qui ne nous permet pas de déduire quelque chose de ce modèle et **rejetons donc l'hypothèse 1b** affirmant que la taille influence négativement la propension au risque seulement pour les hommes.

Tableau 1 – Estimation des effets d'interactions sur la propension au risque

	Modèle 1 ^a		Modèle 2 ^a	
	β	p	β	p
Constant	-0,342	0,884	9,469	0,891
Taille	0,024	0,000**	9,020	0,302
Genre	-0,276	0,295	-1,726	0,698
Genre x Taille			9,008	0,744
Etude	0,325	0,002**	0,323	0,002**
Age	-0,382	0,002**	-0,383	0,002**
Statut	0,126	0,386	0,126	0,386
Profession père	-0,058	0,172	-0,059	0,166
R carré	0,172		0,172	
Sig.	0,000**		0,000**	

a. Variable dépendante : Propension au risque

* = $p \leq 0,05$; ** = $p \leq 0,01$

Hypothèse 2

Le modèle 3 du tableau 2 représente l'hypothèse **2a** qui établit que le niveau d'étude a une influence positive sur l'intention entrepreneuriale et sera également accompagné de variables de contrôle. Afin de tester l'effet modérateur du genre sur cette relation, nous rajouterons, dans le modèle 4, la variable d'interaction qui est le produit de la variable modératrice, le genre, et le niveau d'étude, soit la variable indépendante, et nous permettra d'établir si la relation entre le niveau d'étude et l'intention d'entreprendre diffère que l'on soit un homme ou une femme.

A travers la revue de la littérature, nous avons appris que l'influence du niveau d'étude sur l'intention entrepreneuriale était positive et significative mais seulement pour les femmes ce qui nous permet d'établir et analyser l'hypothèse **2b** (Chowdhury & Endres, 2005).

A l'aide du tableau 2 et de la p-valeur du modèle 3, nous pouvons **vérifier l'hypothèse 2a** et établir au sein de notre échantillon que le niveau d'étude influence positivement et significativement ($\beta = 0,300$; $p < 0,05$) l'intention d'entreprendre au seuil de 5%. Ce résultat concorde avec le constat de Caliendo et al. (2015), c'est-à-dire qu'au plus une personne a un niveau d'étude élevé, au plus elle exprimera une intention d'entreprendre.

Le modèle 4 comporte l'effet d'interaction entre le genre et le niveau d'étude, nous observons dans un premier temps que le pouvoir explicatif du modèle 2, en comparaison du troisième modèle, a légèrement augmenté ($R^2 = 23,4\%$) ce qui indique que l'ajout de cette variable d'interaction a permis de légèrement mieux expliquer le modèle.

Une interaction négative et significative ($p 0,007 < 0,01$) est observée entre le genre, le niveau d'étude et l'intention entrepreneuriale. Cela nous permet de vérifier que le genre a bien un effet modérateur sur cette relation. Il reste cependant à déterminer si cette relation est significative pour les femmes et non pour les hommes.

Tableau 2 – Estimation des effets d'interactions sur l'intention entrepreneuriale

	Modèle 3 ^a		Modèle 4 ^a		Modèle 5 ^a	
	β	p	β	p	β	p
Constant	5,411	0,000**	6,312	0,000**	5,070	0,000**
Genre	-0,837	0,000**	-0,857	0,000**	-0,840	0,000**
Etude	0,300	0,024*	0,687	0,000**	0,305	0,023**
Genre x Etude			-0,696	0,007**		
Age	-0,713	0,000**	-0,733	0,000**	-0,713	0,000**
Statut	-0,030	0,872	-0,052	0,779	-0,028	0,881
Profession père	-0,073	0,185	-0,061	0,259	-0,043	0,606
Genre x Profession père					-0,049	0,640
R carré	0,210		0,234		0,211	
Sig.	0,000**		0,000**		0,000**	

a. Variable dépendante : Intention entrepreneuriale

* = $p \leq 0.05$; ** = $p \leq 0.01$

Nous avons réalisé un graphique (voir illustration 3) qui illustre la relation entre le niveau d'étude et l'intention d'entreprendre selon que le répondant soit un homme ou une femme. Lorsque nous observons les pentes des droites du graphique, nous voyons de manière assez importante que l'effet du niveau d'étude sur l'intention entrepreneuriale est beaucoup plus important lorsque le répondant est un homme que lorsque c'est une femme.

Lorsque nous regardons à l'extrême droite du graphique 3, qui correspond au niveau le plus haut d'étude, nous constatons une plus grande intention entrepreneuriale pour les hommes que pour les femmes.

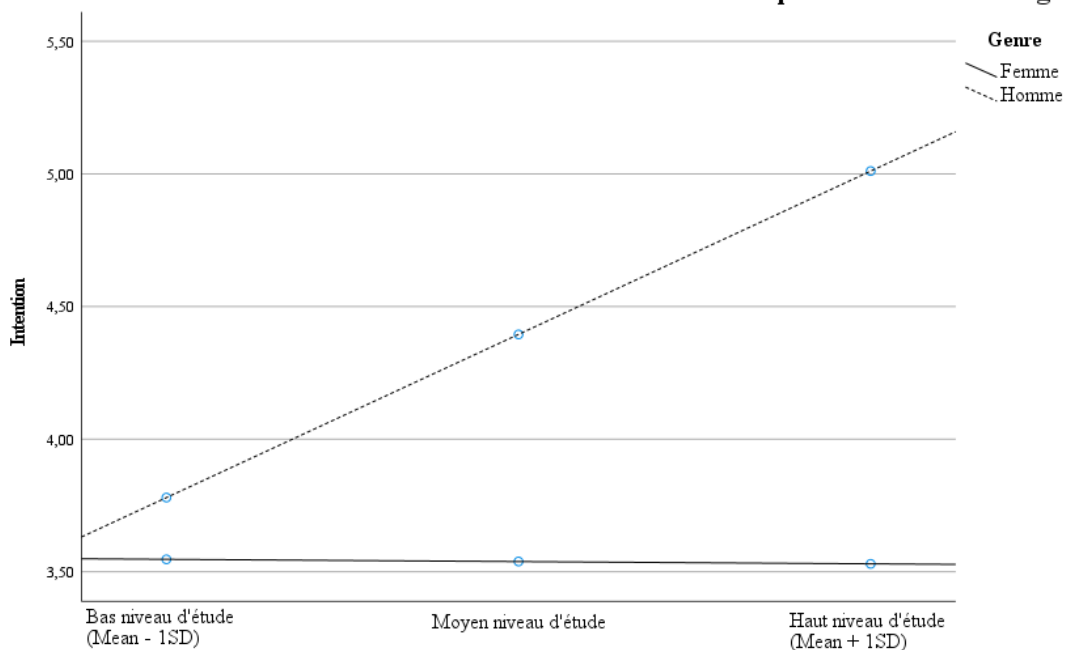
A l'inverse, lorsque nous regardons à gauche du graphique, correspondant au niveau le plus bas d'étude, nous constatons que les femmes auront toujours une intention entrepreneuriale plus faible que les hommes. De manière générale, nous observons que les femmes expriment moins d'intention entrepreneuriale quel que soit leur niveau d'étude. A contrario, les hommes exprimeront plus d'intention entrepreneuriale lorsqu'ils auront un plus haut niveau d'étude.

Ce résultat ne nous permet donc **pas de valider l'hypothèse 2b** qui établit que la relation positive et significative entre le niveau d'étude et l'intention entrepreneuriale est positive seulement pour les femmes.

Nous trouvons même le contraire de l'hypothèse, dans cet échantillon, la relation entre le niveau d'étude et l'intention d'entreprendre ne serait significative que pour les hommes ce qui suivra plutôt ce que Guyot et Lohest (2008) ont établi.

Illustration 3 – Graphique de l'effet conditionnel du niveau d'étude sur l'intention entrepreneuriale selon le genre

L'effet conditionnel du niveau d'étude sur l'intention entrepreneuriale selon le genre



Hypothèse 3

A l'aide du tableau 2 et de la p-valeur du modèle 3, nous observons que nous ne pouvons **pas vérifier l'hypothèse 3a** et établir au sein de notre échantillon que la profession du père influence positivement et significativement ($\beta = -0,073; p 0,185 > ,05$) l'intention d'entreprendre.

Le modèle 5 comporte quant à lui, l'effet d'interaction entre le genre et la profession du père, il nous permet d'observer que le pouvoir explicatif du modèle 5, en comparaison du troisième modèle, est presque identique ($R^2 = 21,1\%$) ce qui indique que l'ajout de cette variable d'interaction n'a pas permis même légèrement de mieux expliquer le modèle. L'analyse de cette variable d'interaction n'est pas significative ($p 0,640 > ,05$) ce qui ne nous permet pas de déduire quelque chose de ce modèle et **rejetons donc l'hypothèse 3b** affirmant que la profession du père aura plus d'influence sur l'intention entrepreneuriale pour les hommes que pour les femmes. Les deux **hypothèses (H3a et H3b) ne sont pas vérifiées** au sein de cet échantillon.

Annexe 3.5. Discussion des résultats et contribution

La revue de la littérature a mis en lumière une variable encore méconnue qui aurait un impact sur la propension au risque qui serait la taille d'une personne. En effet, nos résultats auraient tendance à suivre ce que Dohmen et al. (2005) ont établi à savoir que la taille d'une personne influencerait sa tendance à prendre des risques, c'est-à-dire qu'au plus une personne est grande, au plus elle aurait de la propension au risque. Contrairement à ce que Qui et al. (2021) ont établi, nous n'avons pas observé que les hommes de petite taille auraient tendance à prendre plus de risques, l'ajout de la variable d'interaction n'a pas permis de mieux expliquer le modèle et nous n'avons pas observé de résultats significatifs.

Nos résultats démontrent que la relation entre le niveau d'étude et l'intention d'entreprendre est positive et significative ce qui suit ce que Caliendo et al. (2015) ont établi, c'est-à-dire qu'au plus une personne possède un niveau d'étude élevé, au plus elle sera en mesure d'exprimer une intention entrepreneuriale. Nous avons été en mesure de démontrer que cette relation significative est modérée par le genre. Contrairement à Chowdhury et Endres (2005) qui établissaient que la relation positive entre le niveau d'étude et l'intention était significative seulement pour les femmes, nous observons un effet modérateur du genre sur cette relation mais dans notre échantillon, cet effet conditionnel est significatif pour les hommes. L'effet

d'interaction se trouve être négatif et significatif et à la suite de son ajout dans le modèle a permis de mieux l'expliquer.

Nos résultats permettent d'observer (voir illustration 3) que l'effet du niveau d'étude sur l'intention entrepreneuriale est beaucoup plus important pour les hommes que pour les femmes. De manière générale, les femmes expriment moins d'intention entrepreneuriale quel que soit leur niveau d'étude. A contrario, les hommes auraient tendance à exprimer plus d'intention entrepreneuriale lorsqu'ils ont un plus haut niveau d'étude.

Enfin, nos résultats nous permettent de constater que la profession du père n'influence pas l'intention entrepreneuriale et que cette relation n'est pas significative seulement pour les hommes. Cette partie de résultat ne suit pas ce que nous avons pu établir grâce à la littérature, c'est-à-dire que la profession du père influençait l'intention de devenir entrepreneur et tout particulièrement pour les fils (M. Caliendo et al., 2015; Dunn & Holtz-Eakin, 2000; Georgellis & Wall, 2005).

En ce qui concerne la notion du genre comme modérateur, nous allons être en mesure de rajouter au sein de notre échantillon comme contribution aux côtés de Dohmen et al. (2005) qu'au plus une personne est grande, au plus elle aura tendance à prendre des risques. Comme nous avons pu l'établir dans le chapitre relatif au cadre théorique, ce phénomène peut être expliqué par la situation familiale et le revenu du foyer permettant d'avoir une bonne hygiène de vie. Nos résultats indiquent également que la relation entre le niveau d'étude et l'intention de devenir entrepreneur est significative mais seulement pour les hommes ce qui est coïncide avec ce que Guyot et Lohest (2008) ont établi.

Bibliographie

- Akremiti, A. E. (2005). Chapitre 12. Analyse des variables modératrices et médiatrices par les méthodes d'équations structurelles. *Methodes Recherches*, 325-348.
- Baron, R. M., & Kenny, D. A. (1986). The moderator–mediator variable distinction in social psychological research : Conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of personality and social psychology*, 51(6), 1173.
- Caceres, R. C., & Vanhamme, J. (2003). Les processus modérateurs et médiateurs : Distinction conceptuelle, aspects analytiques et illustrations. *Recherche et Applications en Marketing (French Edition)*, 18(2), 67-100.
- Caliendo, Marco, Fossen, F. M., Kritikos, A., & Wetter, M. (2015). The gender gap in entrepreneurship : Not just a matter of personality. *CESifo Economic Studies*, 61(1), 202-238.
- Chowdhury, S., & Endres, M. (2005). Gender difference and the formation of entrepreneurial self-efficacy. *United States Association of Small Business (USASBE) Annual Conference, Indian Wells, CA*.
- Dawson, C., & Henley, A. (2015). Gender, Risk, and Venture Creation Intentions. *Journal of Small Business Management*, 53(2), 501-515. <https://doi.org/10.1111/jsbm.12080>
- Dohmen, T., Falk, A., Huffman, D., & Sunde, U. (2006). *The intergenerational transmission of risk and trust attitudes*. IZA Discussion Papers.
- Dohmen, T., Falk, A., Huffman, D., Sunde, U., Schupp, J., & Wagner, G. G. (2011). Individual Risk Attitudes : Measurement, Determinants, and Behavioral Consequences. *Journal of the European Economic Association*, 9(3), 522-550. <https://doi.org/10.1111/j.1542-4774.2011.01015.x>
- Dohmen, T. J., Falk, A., Huffman, D., Sunde, U., Schupp, J., & Wagner, G. G. (2005). *Individual risk attitudes : New evidence from a large, representative, experimentally-validated survey*.

- Drennan, J., Kennedy, J., & Renfrow, P. (2005). Impact of childhood experiences on the development of entrepreneurial intentions. *The International Journal of Entrepreneurship and Innovation*, 6(4), 231-238.
- Dunn, T., & Holtz-Eakin, D. (2000). Financial capital, human capital, and the transition to self-employment: Evidence from intergenerational links. *Journal of labor economics*, 18(2), 282-305.
- Georgellis, Y., & Wall, H. J. (2005). Gender differences in self-employment. *International Review of Applied Economics*, 19(3), 321-342.
<https://doi.org/10.1080/02692170500119854>
- Herman, E., & Stefanescu, D. (2017). Can higher education stimulate entrepreneurial intentions among engineering and business students? *Educational Studies*, 43(3), 312-327.
- Hryshko, D., Luengo-Prado, M. J., & Sørensen, B. E. (2011). Childhood determinants of risk aversion: The long shadow of compulsory education. *Quantitative Economics*, 2(1), 37-72. <https://doi.org/10.3982/QE2>
- Hübler, O. (2012). Are tall people less risk averse than others? *Available at SSRN 2102482*.
- Hundley, G. (2006). Family background and the propensity for self-employment. *Industrial Relations: A Journal of Economy and Society*, 45(3), 377-392.
- Persico, N., Postlewaite, A., & Silverman, D. (2004). The effect of adolescent experience on labor market outcomes: The case of height. *Journal of Political Economy*, 112(5), 1019-1053.
- Qi, W. U., Chunyan, Z., & Jingyuan, X. I. E. (2021). Evolution of Napoleon complex: Relative height disadvantage, mating motivation and men's risk-taking behavior. *Acta Psychologica Sinica*, 53(1), 95.
- Rasclé, N., & Irachabal, S. (2001). Médiateurs et modérateurs: Implications théoriques et méthodologiques dans le domaine du stress et de la psychologie de la santé. *Le travail humain*, Vol. 64(2), 97-118.

- Singh, I. (2014). Role of demographic variables in the formation of entrepreneurial intention. *IOSR Journal of Business and Management*, 16(12), 20-25.
- Startiene, G., & Remeikiene, R. (2009). The influence of demographical factors on the interaction between entrepreneurship and unemployment. *Engineering Economics*, 64(4).
- Tomy, S., & Pardede, E. (2020). An entrepreneurial intention model focussing on higher education. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*.
- Yordanova, D. I., & Alexandrova-Boshnakova, M. I. (2011). Gender effects on risk-taking of entrepreneurs: Evidence from Bulgaria. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*.